Les Grands Moulins, 20 Mai 1913

En rentrant de Lunéville hier, après la Confirmation de Georges, (qui il a reçue le lendemain de sa 1ère Communion) le facteur m'apporte le Messager. Il ne pouvait tomber mieux pour nous rendre pour ainsi dire présents tous nos chers frères et sœurs, dont nous avons bien parlé avec Cécile, qui a eu la bonté, dont nous lui sommes vivement reconnaissants, de vous représenter tous près de nous. Elle était accompagnée de Marie Soutenys, dont Gaston est le filleul, et qui est revenue avec nous aux Grs Moulins, ainsi que Cécile et son fils Paul. Quelle joie pour nous de sortir de notre isolement de la famille surtout pendant des jours de fête! Du reste nous sommes plus gâtés ces jours-ci, puisque nous avons vu Albert (depuis 3 ans) le Lundi de la Pentecôte, et précédemment Jeanne, chez le gentil ménage qui nous

reçoit toujours si gracieusement à tous nos voyages à Lumeville. Je peux vous en donner de meilleures nouvelles, car il me semble que Marie-Thérèse progresse bien, et elle a du reste bonne mine, étant donné son état. Nanette vient de passer 8 jours dans ce charmant petit intérieur, et elle ne tarit pas sur les incomparables qualités de maîtresse de maison de Marie-Thérèse, non plus que sur l'inépuisable complaisance de Henri.

Je m'en veux d'avoir, au dernier passage du Messager, laissé passer ma mauvaise humeur, et je suis fâchée de vous avoir ainsi gratifiés de mon mauvais caractère. Mais tranquillisez-vous, mon cher Jacques, ce n'est pas toi qui en est cause, car je sais que comme moi tu es très désireux de la bonne marche de ce Messager qui est bien souvent notre seul point de contact avec la famille; c'est un peu à tous les autres que j'en voulais qui nous privent des nouvelles de chacun de leurs foyers. Mais je vois qu'on est en train de se ressaisir, et si le Messager n'est pas encore bien volumineux cette fois, presque tous cependant nous ont enfin régalés de nouvelles très intéressantes et parfois très amusantes. Un bon point spécial à Marie pour avoir raconté par le menu les nouvelles occupations de Maurice; ne sont-ce pas ces choses-là qui nous intéressent tous?

Ici la vie a coulé toujours pareille depuis ces derniers mois, sans changements appréciables. Nous avions seulement pris la décision redoutée de mettre Pierre au collège, afin qu'il puisse faire avec Longny sa 1re Communion solennelle. Avec crainte et tremblement je l'y ai conduit le 13 février, pour qu'il ait les 3 mois exigés pour la 1re Communion; 14 jours après une dépêche m'arrivait disant me préparant de leur arrivée en gare de Beaumont pour 3/4 d'heure

plus tard. Je cours affolée à la gare, l'auto bourrée de couvertures, de sels, etc croyant en trouver au moins un en morceaux, mais je les vois passer à la barrière radieux et roses à plaisir. Il y avait tout simplement récidive de scarlatine au collège, et on les renvoyait pr 1 mois. De sorte que Pierre a eu 1 mois de vacances après une retenue de 15 jours. A Pâques je les ramène tous 2, et je vois le supérieur pr les détails de leur 1ère Communion, lorsqu'il en arrive à la question d'âge il me déclare tout net que Pierre ne peut pas la faire cette année, qu'il faut 12 ans à Nancy, et au moins 11 ans ½ pr les enfants d'officiers (ou assimilés, ce qui a été notre cas). Comme Pierre n'a pas encore 10 ans ½, il n'a pu être question de sa 1ère Communion, et je vous assure qu'au 1er abord je n'étais rien moins qu'enchantée, après toute l'appréhension que nous avions eue de le mettre au collège.

Pour finir nous ne le regrettons plus. Il s'y plaît très bien, on en est content, et il travaille bien ; il reçoit à la vérité des horions plus souvent qu'à son tour, et il a la tête couverte de cicatrices, ce qui n'a rien d'étonnant quand on voit le calibre et l'épaisseur de couche des cailloux de leur cour de récréation ; il est aussi tombé 2 fois des escaliers... aidé par les autres. Mais malgré son caractère difficile et son peu de disposition à la patience, il prend très allégrement ces désagréments du métier.

Il se débrouille du reste déjà mieux, il commence à savoir couper sa viande à table, ce qui est un grand progrès. Nous avons l'intention au mois de Juin de le conduire à Berck qui lui avait si bien réussi il y a 2 ans ; mais nous ferons un crochet par Rouen et Le Havre pr les affaires de Gaston, et on en profitera pour mener Pierre à

58

Lisieux sur la tombe de la sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Au retour nous repasserons par Pontoise, Douai, Valenciennes et Bréville, ce qui nous fera faire un tour de famille presque complet. J'espère qu'à ce moment-là il n'y aura pas trop d'absences, pour nous permettre de voir le plus grand nombre possible de frères et sœurs. Ce serait pour le courant de Juin sans pouvoir préciser exactement à quelle date, plutôt vers la 2e quinzaine.

Je vous quitte en hâte, car me voilà reprise d'une crise de foie, ce dont je ne peux me débarrasser depuis 8 ou 9 jours, et qui n'a ajouté aucun agrément à mon voyage à Lumbres. Bons baisers à la ronde, et mes remerciements à tous ceux qui ont bien voulu gâter Georges, en attendant que je les remercie spécialement chacun.

Claire

Reçu le 19
Expédié le 20 Mai